



**BRÉSIL**



**D 2050 • Br4**  
1-15 février 1996

## ***Diffusion de l'information sur l'Amérique latine***

DIAL • 38, rue du Doyenné - 69002 Lyon - France • Tél. 72 77 00 26 - Fax 72 40 96 70

**MOTS-CLEFS**  
Pauvreté  
Exclusion  
Droits de l'homme  
Engagement  
Mobilisation

# **BETINHO : UN HOMME CONTRE LA PAUVRETÉ**

***“Là où il y a faim et pauvreté, il n’y a pas de véritable démocratie”***

*Herbert de Souza, dit Betinho, dont on pourra lire le portrait ci-dessous, est au Brésil un défenseur tenace de toutes les causes où sont en jeu les droits des exclus. Lutte pour la démocratisation de la terre, réhabilitation des quartiers périphériques, non-discrimination à l'égard des personnes atteintes du sida, défense des enfants de la rue, Campagne contre la faim, tels sont ses principaux*

*combats. Betinho, comme les Brésiliens l'appellent, est considéré par beaucoup comme la conscience vive du Brésil. Il est aussi sociologue et dirige l'Institut brésilien d'analyse socio-économique, l'une des plus importantes organisations non gouvernementales brésiliennes.*

*Texte paru dans Noticias Aliadas, 2 novembre 1995 (hebdomadaire péruvien d'information).*

Herbert José de Souza, Betinho comme on l'appelle, est un homme petit et d'apparence fragile. Mais la force du combat qu'il a mené toute sa vie pour la démocratie et la justice sociale a bouleversé la société brésilienne.

Betinho est aujourd'hui le défenseur le plus populaire et le plus ardent des droits de l'homme au Brésil, spécialement du droit de ne pas être pauvre.

La plus récente de ses nombreuses actions est la Campagne contre la faim, qu'il lança en 1992 pour mobiliser la société brésilienne contre la pauvreté et le chômage.

Au début des années 90, il avait lancé une autre campagne, Terre et démocratie, qui liait la lutte pour la protection de l'environnement avec l'exigence de démocratie. Un million de

Brésiliens se sont rassemblés dans le parc Flamengo de Rio de Janeiro pour célébrer le carnaval Terre et démocratie organisé par Betinho et le groupe IBASE (Institut brésilien d'analyse socio-économique) fondé par lui.

L'activité créatrice de Betinho, âgé de 59 ans, est encore plus incroyable si l'on tient compte de ses succès dans d'autres domaines et des adversités qu'il a dû surmonter. Politologue et sociologue éminent du Brésil, il est par ailleurs un hémophile qui a déclaré sa séropositivité en 1985. Deux de ses frères, hémophiles également, sont déjà morts du sida.

Betinho a été une épine plantée dans le flanc de l'establishment brésilien pendant plusieurs décennies, et il a passé 15 ans en exil pendant la dictature militaire (1964-1985), mais il s'est

acquis récemment une renommée nationale et internationale par sa campagne contre la faim.

La campagne est un forum d'action nationale en solidarité avec les pauvres, et rassemble une multitude d'organisations diverses représentant les Églises, le monde du travail, le patronat, le monde politique et les gens de la base. Le tout comprend une trentaine de millions de Brésiliens. L'idée de base est que la démocratie est incompatible avec la faim et l'extrême pauvreté.

“Là où il y a faim et pauvreté, il n’y a pas de véritable démocratie”, dit Betinho.

La campagne a été lancée en avril 1993, avec la mise en place de comités, des dons alimentaires, des créations d'emplois, la mise en culture de

terres publiques et des aides à l'enfance. Une enquête récente montre que 90 % des Brésiliens considèrent que ce mouvement est indispensable.

Quelque 5 000 comités de citoyens sont déjà nés partout dans le pays pour récolter et distribuer les dons en aliments, argent et vêtements.

La faim et la pauvreté sont exacerbées par l'inégalité des revenus. Les 20 % les plus riches de la société brésilienne gagnent 27 fois plus que les 20 % les plus pauvres, ce qui constitue un des plus grands écarts du monde dans la répartition du revenu.

Il y a 15 millions de personnes qui gagnent 150 dollars US par mois, juste de quoi se procurer les articles de première nécessité, mais ni les vêtements ni les médicaments, et 5 autres millions ne gagnent absolument rien et sont obligés de troquer leur travail contre de la nourriture.

Éliminer la pauvreté en s'attaquant à ses racines sera le point central de la Campagne contre la faim. Avec un tel objectif, l'orientation se déplace de la faim vers le chômage.

"Contre la faim, la nourriture. Contre la pauvreté, du travail", c'est la devise de la campagne.

Une des autres revendications de Betinho est la réforme agraire, ce qu'il appelle la "démocratisation de la terre", comme moyen d'en finir avec la misère.

Le militant social travaille douze

heures par jour avec l'intensité d'un homme dont le temps est limité.

"Il faut changer. Il est possible de changer. Et le changement consiste à refuser ce que l'on considère comme inévitable. La misère n'est pas inévitable. L'exclusion sociale n'est pas inévitable", a-t-il dit dans un discours récent.

"Ce mouvement est fondé sur la prise de conscience qu'il n'est pas acceptable, qu'il n'est pas éthique, qu'il n'est pas bon de vivre dans une société qui banalise la misère et accepte la pauvreté comme un fait naturel".

Dans une interview à la revue Newsweek, Betinho fait observer que le changement réel exigera plus que des aumônes. Il rêve d'un mouvement de base dans lequel des centaines de comités de citoyens iraient plus loin que la charité pour lutter contre les causes plus importantes - récession, manque de logements - qui maintiennent dans la faim tant de Brésiliens.

Au début de sa carrière, Betinho travailla comme conseiller pour la réforme agraire avec le gouvernement fédéral. Quand arriva la dictature militaire, il s'exila au Chili en 1964.

En 1974, au Canada, pendant son second exil, fuyant cette fois la dictature du général Augusto Pinochet au Chili, il fonda un groupe de recherche pour publier les études faites par des Latino-américains en Amérique du Nord sur la situation de leurs propres

pays.

Il fut aussi directeur du Conseil latino-américain de recherche pour la paix et professeur d'économie à l'Université nationale de Mexico.

Depuis son retour au Brésil en 1979, Betinho a mené une campagne pour aider les enfants de la rue, ce qui a permis des avancées législatives significatives pour les droits des enfants.

Dans une autre de ses campagnes, Betinho a proposé de faire un recours légal contre le gouvernement qui soumettait les personnes âgées à une "torture" physique et psychologique quand elles touchaient leur pension chaque mois. Ceci a entraîné des actions concrètes en vue d'améliorer les procédures bureaucratiques.

Sa campagne contre la discrimination à l'égard des séropositifs a conduit à la création du premier service indépendant d'information sur le sida au Brésil et à une législation pour le contrôle du marché du sang et des produits dérivés.

L'énergie apparemment illimitée et l'activité de Betinho feront-elles du Brésil un pays meilleur ? L'avenir le dira, mais Betinho n'attend pas la réponse. Il poursuit le combat.

*Traduction DIAL. En cas de reproduction, mentionner la source DIAL.*



Directeur de la publication : Alain Durand

Imprimerie des Monts du Lyonnais - Commission paritaire de presse : 56249

**DIAL • 38, rue du Doyenné - 69005 LYON • Tél. 72 77 00 26 • Fax 72 40 96 70 • E-mail : dial@globenet.gn.apc.org.**

Abonnement annuel : France 395 F • Europe 440 F • Avion Amérique latine 500 F • USA-Canada-Afrique 490 F • Prix d'un dossier : 6 F

Points rencontre à Paris : CEDAL (Centre d'Etude du Développement en Amérique latine) - 43 ter, rue de la Glacière - 75013 Paris  
Tél. (1) 43 37 87 14 - Fax (1) 43 37 87 18 et Service Droits de l'Homme - Cimade - 176, rue de Grenelle - 75007 Paris - Tél. (1) 44 18 60 50  
Fax (1) 45 55 28 13.